



NEUVIÈME ANNÉE. VOLUME XVIII No 26.

Samedi 26 Decen bre 1891.

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1448, B. P.

Imp. de la SEMAINE RELIGIEUSE, 191 et 193, rue St-Urbain.

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de *Sicile et d'Espagne*, de nos *vins de messe*. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HÉBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. **Vin de Table** de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

CLOCHES POUR EGLISES

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL (Londres Ang)

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826.

WEST TROY N. Y.

HUGH RUSSEL,

Agent.

43 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, - MONTREAL.

Prix donnés sur demande pour cloches délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



ADOLPHE PERRAULT

RELIEUR, Etc.

No 15 RUE ST-VINCENT - - MONTREAL

Vis-a-vis Messrs J. B. Rolland & Fils.

M. Perrault se charge d'exécuter sous le plus court délai et d'une manière satisfaisante toutes commandes d'ouvrage tel que :

Reliure, Réglage, etc. Prix modérés.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN

No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

RESSORTS DE PORTE PNEUMATIQUES

Fermant toujours les portes et sans bruit. TRINGLES en FEUTRE ou en CAOUTCHOUC à l'épreuve de l'air froid. COUTELLERIE, ARGENTERIE, FERRONNERIE de toute sorte chez

L. J. A. SURVEYER, 6, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

PERRAULT ET MESNARD,

ARCHITECTES

17 Cote de la Place d'Armes

Boite 1414 Bureau de Poste

M. PERRAULT

A. MESNARD

FONDERIE DES ARTISANS

FONDÉE EN 1870

DAY & DEBLOIS

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fournaise à Eau chaude "ÉCLIPSE" pour chauffage des Eglises, Collèges, Couvents, Edifices publics et Résidences. Nous faisons une spécialité des ouvrages en fonte suivants :

**Colonnes pour Eglises, Magasins, etc., Radiateurs, Clo-
tures et Balustrades en Fonte pour Toits, Tourrel-
les, Balcons. Parterres, etc., etc., Cloitures
pour Cimetières, etc., etc.**

120, RUE ANNE, - MONTREAL

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

DIMANCHE	27	DECEMBRE	— St- Enf. Jésus du Mile-End.
MARDI	29	“	— Couvent de la Providence.
JEUDI	31	“	— Asile St-Joseph.
SAMEDI	2	“	— Noviciat de St-Viateur.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	27	Décembre	— S. JEAN, Ap. et Ev., d. 2 cl.
LUNDI	28	“	— SS. INNOCENTS, MM., d. 2 cl.
MARDI	28	“	— S. Thomas de <i>Canl.</i> , E. M., d.
MERCREDI	30	“	— Du Dim. dans l'Octave, sem.
JEUDI	31	“	— S. Sylvestre, P. C., doub.
VENDREDI	1	Janvier	— CIRCONCISION, d. 2 cl. (<i>d'ob.</i>)
SAMEDI	2	“	— Octave de S. Erienne, doub.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, 27 décembre. — Annonce du jour de l'An.

Dans toutes les églises du diocèse, on chante le *Te Deum* ce jour-là, et le jour de l'An, on chante le *Veni creator* avant la messe.

Cathedrale. — Mercredi, 30 décembre, à 7h., grand'messe pour les bienfaiteurs de l'Archevêché.

Dimanche, 27 déc. — Fête du T. de St-Jean et solennité de celui de Ste-Mélanie.

Vendredi, 1 janvier. — Fête du T. de St-Sauveur.

Dimanche, 3 janvier. — Fête du T. de Ste-Geneviève à Berthier et dans l'île de Montréal.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédaction : { M. le chanoine J. M. Emard.
 { M. le chanoine P. N. Bruchési.

Administration : M. l'abbé W. C. Martin, Archevêché de Montréal.

Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. Toute personne qui fera parvenir le prix de cinq abonnements d'un an aura droit à la SEMAINE RELIGIEUSE pendant toute l'année 1891. Ceux des abonnés qui désirent une série complète des huit années de la SEMAINE RELIGIEUSE, peuvent s'adresser à cet effet aux rédacteurs, à l'archevêché. Prix : \$8.00.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9me Année.

SAMEDI, 26 DECEMBRE 1891.

Vol. XVIII, No 26.

SOMMAIRE :

I Avis. — II A saint Jean l'évangéliste. — III La cause de la tempérance. — IV Discours de M. Boissard, avocat de Monseigneur l'archevêque d'Aix, (à suivre). — V Mort de M. l'abbé Dowd. — VI L'incident de Bayonne. — VII Ordinations. — VIII Chronique. — IX Table des matières contenues dans le XVIIIe volume.

A V I S

Messieurs les membres du clergé sont invités à se réunir au salon de l'archevêché, jeudi, le 31 du courant, à 10 heures de l'avant midi, pour présenter leurs hommages à Monseigneur l'archevêque de Montréal, à l'occasion du premier de l'An.

Communiqué de l'Archevêché.

A SAINT JEAN L'EVANGELISTE

HYMNE ATTRIBUÉE A SAINT AMBROISE

Illustre par l'amour que lui porta le Christ, Jean, l'enfant du Tonnerre, révéla, de sa bouche sacrée, les secrets de Dieu.

D'abord, il nourrit la vieillesse de son père par la pêche du poisson ; un jour qu'il voguait sur l'onde agitée, la foi vint lui donner l'immutabilité.

Il a lancé sa ligne dans les profondeurs, il a retiré le Verbe même de Dieu ; il a jeté ses filets dans les ondes éternelles, il a levé celui qui est la vie de tous.

La Foi pieuse est le poisson véritable qui surnage sur la mer du monde ; elle s'appuie sur le sein du Christ, et parle ainsi dans l'Esprit-Saint ;

“ Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en

Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu."

"Toutes choses par lui ont été faites." Que la louange de Jean retentisse ; qu'on lui offre les lauriers de l'Esprit-Saint : qu'il soit couronné pour ses divins écrits.

Le martyre a été commun à un grand nombre de fidèles ; cette effusion du sang lave le péché : mais il est quelque chose au-dessus de la mort des Martyrs, c'est d'avoir révélé ce qui fait les Martyrs.

Toutefois, il fut lié un jour par les impies, et plongé dans l'huile bouillante. Ce bain enleva la poussière du monde, et Jean demeura vainqueur de l'ennemi.

Gloire à vous Seigneur, qui êtes né de la Vierge ; gloire au Père et au Saint-Esprit, dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

LA CAUSE DE LA TEMPERANCE

La question est posée à nos conseillers municipaux. Ordonneront-ils la fermeture des buvettes à 7 heures le samedi soir et à 10 heures les autres jours ?

Ils en ont le droit : c'est le vœu de milliers de familles catholiques et protestantes. Le clergé approuve le mouvement et le favorise de toutes ses forces ; nous espérons qu'il sera fait droit à cette requête et que, lorsqu'il s'agit de sauvegarder la moralité, d'empêcher des désordres, de prévenir des scandales, de combattre le vice honteux qui fait tant de ravages au sein de notre société, on ne se laissera pas arrêter par les plaintes de quelques individus, ou la considération d'une diminution possible de revenus pour le trésor. Le bien commun doit passer avant tout.

La législation qui est demandée serait une bénédiction pour notre ville, et nous espérons ne pas nous tromper en l'attendant du patriotisme et du sentiment religieux de Messieurs les échevins.

CONVERSION A LA MESSE DE MINUIT

Un jeune homme, élève de nos écoles matérialistes de médecine, entraîné par le torrent des mauvais exemples, renonça aux pratiques de la religion, et, esprit logique, renia bientôt la foi glorieuse de son père, héros tombé sous l'étendard du Sacré-Cœur.

La mère, cruellement frappé par la mort du chef de famille, souffrait d'une maladie qui la conduisait peu à peu vers celui qui avait été son soutien ; et elle était d'autant plus inconsolable et malade, qu'elle se sentait plus impuissante à arrêter le débordement d'impiété de son fils.

La fille, qui comprenait toute l'étendue de la douleur de la pauvre mère, et voyait son malheureux frère courrir ainsi à la damnation, s'approcha la veille de Noël du lit de la malade.

— Maman, dit-elle, si je pouvais aller à minuit à la messe de Notre-Dame-des-Victoires, quelque chose me dit que l'Enfant de la crèche m'accorderait la conversion de mon frère.

— Ma pauvre enfant ! qui t'accompagnerait ? Je n'irai plus jamais avec toi à la messe de minuit.

— Eh bien ! mon frère ?

— Ton frère ! y songes-tu ? Lui qui éprouve une si grande horreur pour l'église, qu'aux enterrements il ne veut pas entrer et attend à la porte, espères-tu qu'il te conduirait ?

J'essayerai de le décider.

— Je ne demande pas mieux ; mais je crains que ton éloquence, comme tes caresses, ne soit inutile. »

L'étudiant en médecine reçut de très haut la proposition qu'il appela saugrenue. Tant de colère cependant dénote ordinairement un reste de foi, prisonnière de l'impitoyable libre-pensée.

La jeune fille insista ; et, vaincu par sa persistance, vers minuit, heure à laquelle un homme du monde n'aime pas à dire qu'il préfère se coucher, l'étudiant protégeait sa sœur sur le chemin de la messe, et s'installait auprès d'elle pour la protéger au retour.

La cérémonie fort belle de Notre-Dame-des-Victoires paraissait l'intéresser ; il regardait avec une sorte d'avidité ce spectacle oublié, et ne s'ennuyait pas.

Au moment de la communion, il fut fort étonné : tous défilèrent pour se rendre à la sainte table. On arriva à son rang ; les voisins sortirent, sa sœur aussi. Il se vit seul. Le vide lui causa une impression étrange...

Cependant sa sœur recevait l'Enfant-Jésus en la crèche de son cœur, et le réchauffait de l'ardeur de sa prière pour le jeune incrédule. De son côté, le libre penseur, prêt à résister fièrement aux sollicitations de tous les chrétiens assemblés dans l'église, succombait sous le poids de l'isolement où l'avaient laissé ses quelques voisins ; disons le mot : il eut peur.

Un souvenir d'enfance domina son esprit : il tomba à deux genoux, et une explosion de sanglots sortit de sa poitrine...

La jeune fille cependant revenait dévotement. Elle voit cette abondance de larmes, et son frère qui se penche vers son oreille pour lui dire : « Ma sœur, sauve-moi ! Un prêtre ! je suis écrasé sous le poids de mon indignité ! Un prêtre ! un prêtre ! »

Ce fut la sœur qui eut à modérer l'impatience du néophyte. A l'issue de la cérémonie, le prêtre fut trouvé ; et bientôt le jeune homme embrassait sa mère, en lui disant : « Je vous rends votre fils. »

Le portrait du père sembla sourire.

On ne reposa point en cette belle nuit, pas plus qu'à la crèche de Bethléem ; et à six heures du matin tous deux étaient revenus à la même place en l'église de Notre-Dame des Victoires.

Au moment de la communion, tous quittèrent leur rang pour aller à la sainte table : l'étudiant les suivait. Une jeune fille restait seule prosternée à deux genoux, et le pavé qui avait reçu la nuit les larmes de repentir, recevait encore des larmes : mais c'étaient des larmes de joie.

DISCOURS DE M. BOISSARD

Avocat de Monseigneur l'Archevêque d'Aix.

« Quel contraste, messieurs, entre les deux discours que vous venez d'entendre : quel contraste entre les deux hommes qui sont devant vous, entre l'accusateur et l'accusé ! Quel est celui qui d'une voix chaude, vibrante, loyale, a revendiqué tous les principes sur lesquels reposent les sociétés, l'amour de la patrie, la dignité nationale, l'honneur du

drapeau ? Quel est celui qui d'une voix glacée vous a promenés d'abord à travers un pamphlet venimeux contre la personne de son adversaire, puis à travers les doléances d'un gouvernement qui avec l'aide de ses rabatteurs cherche des évêques serviles, et ne peut pas les trouver ; enfin à travers un cours de théologie gallicane à l'usage des Dauphins, cherchant ainsi à vous égarer loin du terrain véritable d'une affaire dont il n'ose pas affronter la grandeur ?

Vos efforts sont impuissants, monsieur le procureur général, vous n'arriverez pas à rapetisser l'affaire au niveau que vous avez rêvé. Malgré vous, elle restera grande, car l'honneur de la France est en jeu.

La France a subi à Rome un outrage sanglant, et notre gouvernement ne l'a pas senti, et tandis qu'il prodiguait ses sourires et ses remerciements à ceux qui avaient été, je ne dis pas les complices, mais les spectateurs impassibles, indifférents de l'outrage, il réservait sa mauvaise humeur à nos compatriotes outragés. On a pu croire qu'il prenait parti pour les insulteurs contre les insultés, et qu'il baisait la main qui nous avait flagellés. Un frisson a passé à travers le cœur de la France ; vous ne l'avez pas senti, monsieur le procureur général, je vous crois. Mais je l'ai senti, moi, et je m'en souviens. C'est à ce moment que Mgr l'archevêque s'est levé et que, se faisant l'interprète de l'indignation publique, avec l'autorité qui lui donnaient son âge, son caractère et sa vertu, il a dit au gouvernement : Vous avez humilié la France !

Si le gouvernement se croyait offensé, s'il se croyait injustement offensé, il avait le droit d'en appeler au pays. Il avait le droit de traduire Monseigneur devant le jury qui représente le pays et de dire au pays : « Sois notre juge et déclare hautement s'il est vrai que je t'ai humilié. » Le gouvernement n'en a pas eu le courage. Il savait trop bien quelle serait la réponse du pays.

Et cependant il fallait à nos ministres une vengeance. Ils l'ont cherchée pendant quinze jours ; ils ont cru l'avoir trouvée. Et voici leur calcul. On suppose que par une lettre non publique (elle a été publiée dans tous les journaux) Monseigneur l'archevêque d'Aix a voulu porter atteinte à l'honneur et à la délicatesse de M. Fallières. De cette manière le gouvernement disparaît, il se cache derrière M. Fallières, il se glisse sous la simarre du garde des sceaux, il espère n'être pas reconnu sous ce déguisement, et par ce moyen il peut se soustraire au jugement du pays qu'il redoute et demander sa vengeance à la magistrature sur laquelle il compte. Oui, messieurs, il s'est trouvé au parquet de la cour de Paris et au conseil des ministres, des cœurs assez hauts pour croire que l'affaire pouvait être réduite à ces proportions misérables ; leur

illusion n'a pas été de longue durée. Dès le lendemain de l'assignation, elle avait pris aux yeux de tous son caractère véritable : celui d'une affaire politique, patriotique au premier chef ; et toute la France se passionnait autour d'elle.

On a voulu nous amener devant vous, messieurs, nous vous acceptons pour juges ; notre cause est la même, quels que soient ceux qui auront à la juger ; et d'ailleurs, si on a réussi à mettre devant nous la magistrature, on ne peut pas nous empêcher d'avoir derrière nous le pays.

On nous accuse d'un outrage. Pour savoir s'il y a outrage, pour savoir quelle est la gravité de l'outrage, pour savoir à qui s'adresse l'outrage, il est nécessaire de préciser les circonstances dans lesquelles il est intervenu. C'est au cours des pèlerinages ouvriers, de ces pèlerinages dont M. le procureur-général a parlé avec tant de colère comme d'une sorte de conspiration ; puisque vous n'en avez pas encore compris le sens, M. le procureur général, je vous l'explique d'un mot.

Il y a deux cauchemars qui pèsent sur la fin de notre siècle : la menace d'une guerre épouvantable dans laquelle l'Europe épuiserait le meilleur de son sang, la menace plus terrible encore d'un conflit entre le travail et le capital, dans lequel sombrerait la société tout entière. Un homme, un seul, peut conjurer peut-être ces dangers ; c'est l'auguste vieillard qui siège au Vatican. S'il est le médiateur nécessaire, n'est-il pas bon que de tous les pays, de jeunes catholiques viennent se réunir sous son regard, apprendre à se connaître, à s'estimer, à s'aimer ? N'est-il pas bon que les ouvriers, les patrons s'approchent de lui pour recueillir de sa bouche des conseils de patience, de justice et de paix.

Voilà l'idée des pèlerinages. Nos évêques, qui les ont organisés, n'ont pas agi en secret, ils ont averti notre gouvernement. Notre gouvernement a consulté le gouvernement italien, et tout s'est fait à ciel ouvert, avec une régularité parfaite. On a vu quatre mille jeunes gens de tous les pays de l'Europe réunis au Vatican, chacun portant son drapeau, et par une délicatesse bien digne de ces jeunes catholiques, chaque fois que le drapeau de la France a passé, porté par un jeune ingénieur de l'école polytechnique, il a été acclamé. N'est-ce rien ? Dix mille ouvriers français ont été en contact avec le Pape et sont rentrés en France avec des pensées d'apaisement. N'est-ce rien ? L'empressement à Rome a été considérable. Quatre-vingt mille personnes étaient réunies à Saint-Pierre le 29 septembre. Six mille Français, soixante-quatorze mille Italiens, tous unis dans une même pensée, un même esprit et une même prière. Les journaux révolutionnaires furent consternés. L'un d'eux s'écriait : « Il est temps que le charme soit

rompu. » On a fait le nécessaire, vous savez le reste. L'histoire du complot est aujourd'hui si certaine que tous les détails en sont connus. Tout, jusqu'au garibaldiens frénétiques substitués, la veille du 2 octobre, aux vétérans de Solférino, qui, depuis vingt ans, gardaient le registre. Une fausse nouvelle jetée à dessein soulève la foule. En quelques instants, la ville se couvre d'imprimés, d'affiches préparées d'avance, les Français sont insultés, arrêtés, et c'est un Allemand qui, résumant ces faits, disait, il y a quelques jours : « Jamais on n'a vu de sauvageries pareilles à celles qu'ont subies les pèlerins français. » Quel était le caractère de ces scènes ? Était-ce une explosion du sentiment unitaire ? Non, car on aurait pu crier : Vive Magenta ! Vive Solférino ! sans blesser les fils de ceux qui sont morts sur ces champs de bataille. Était-ce une explosion de haine contre l'Eglise ? Assurément. Mais avant tout, par-dessus tout, c'était une explosion de haine contre la France. Ce n'était pas le drapeau pontifical qui était traîné dans la boue, c'était le drapeau français ! Ce n'est pas le Vatican qui était attaqué, c'était l'ambassade française ! Et le cri qui dominait tous les autres, c'était celui de « A bas la France ! Mort aux Français ! Vive Sedan ! »

Ah ! je ne rends pas l'Italie tout entière responsable de ces indignités, tous les cœurs honnêtes ont dû en rougir ; mais leur protestation a été muette ou impuissante, et pendant cinq jours ces infamies ont duré.

Que faisait pendant ce temps le gouvernement italien ? Il avait disparu, il n'avait pas trouvé même la force de démentir par des affiches les bruits mensongers qui servaient de prétexte à l'émeute. Comme l'a dit le correspondant d'un journal républicain, il semblait que le mot d'ordre des agents fût : Laissez tout faire, excepté l'assassinat.

(A suivre).

MORT DE M. L'ABBE DOWD

La communauté de St Sulpice et la ville de Montréal viennent de faire une perte extrêmement sensible en la personne de M. l'abbé Dowd, curé de St-Patrice, décédé samedi dernier après une courte maladie.

Né en Irlande en 1813, dans le diocèse d'Armagh, l'abbé Dowd fit ses études théologiques au collège irlandais de Paris et fut ordonné prêtre par l'archevêque de cette ville, Monseigneur de Quélen en 1837.

Dix ans après, il revenait de nouveau à Paris pour entrer dans la compagnie de St-Sulpice, et partait en 1848 pour Montréal. En y arrivant il fut attaché à l'église de St-Patrice, dont il devint le pasteur en 1860. Il succédait au P. Connelly de sympathique mémoire.

Le bien immense que, pendant son administration, il a fait à Montréal dans la colonie irlandaise, ses vertus sacerdotales, son inépuisable charité qui trouvait ouvert devant elle un si vaste champ, son intelligence supérieure, et pardessus tout son profond désintéressement et son extrême modestie ne peuvent être dignement mis en relief dans cette courte notice.

Nous devons nous borner à rappeler la création de l'asile des orphelins irlandais ouvert en 1851, rue Dorchester et considérablement agrandi depuis ; la fondation de l'hospice destiné aux Irlandais, et établi dans la rue Lagauchetière, les nombreuses congrégations de St Patrice qui, ont tant contribué à soulager moralement et physiquement ses compatriotes.

Son désintéressement et son détachement des biens de ce monde étaient absolus et il a toujours vécu pauvre au milieu des richesses qu'il recueillait pour les grandes œuvres fondées par lui. Sa modestie était si grande qu'il s'ingéniait pour fuir les honneurs mérités qu'on voulait lui rendre, et à deux reprises il parvint, par de pieux subterfuges, à éloigner de lui la dignité épiscopale.

La reconnaissance publique était acquise à tant de vertus et le nom de « Father Dowd » était parmi ses compatriotes synonyme de dévouement, de charité et d'abnégation.

A ces vertus il joignait une haute intelligence, un sens droit, un jugement sûr qui faisaient partout rechercher ses conseils toujours marqués au coin de la plus grande sagesse.

Ses obsèques ont été célébrées mardi dernier à l'église de Notre Dame, au milieu d'un concours immense de prêtres et de fidèles. Monseigneur l'archevêque de Montréal a célébré le service. Mgr l'archevêque de Kingston, NN. SS. les évêques de Peterborough et d'Alexandria étaient présents. Sa Grandeur avait pour prêtre assistant M. le grand vicaire Maréchal et pour diacres d'honneur MM. les chanoines Emard et Bruchési. M. l'abbé Toupin et M. l'abbé M. Callaghan, de St-Patrice, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office. Après l'absoute, le corps a été transporté à St-Patrice où l'on a chanté un *Liberia*, puis il a été inhumé dans le cimetière de St Sulpice, au Grand Séminaire. Tous les journaux, protestants comme catholiques, ont été unanimes à faire l'éloge du vénérable défunt.

C'est le dix-neuvième prêtre que le diocèse de Montréal perd cette année.

L'INCIDENT DE BAYONNE

Lettre de Mgr Jauffret, évêque de Bayonne au journal *l'Avenir de Bayonne*.

Bayonne, 1er décembre 1891.

Monsieur le Rédacteur.

Dans le numéro de votre journal qui a paru hier au soir, vous consacrez à l'évêque de Bayonne et au prédicateur de la station un article intitulé : *Insurrection à la cathédrale. Un prédicateur ultramontain. La réponse de l'évêque de Bayonne. Profession de foi républicaine.*

Comme c'est mon devoir et mon droit, je vous prie, et au besoin vous requiers, de publier dans votre prochain numéro les rectifications suivantes :

Du R. P. prédicateur vous dites : « Dès le début le prédicateur entamait l'éloge de Mgr Gouthe-Soulard, récemment condamné par la cour de Paris et après un dithyrambe en l'honneur de l'archevêque d'Aix, il célébrait les adhésions que tout l'épiscopat, affirmait-il, avait envoyées au prélat poursuivi. » *C'est faux.*

Vous dites ensuite : « Pour préciser plus encore ses attaques, le Père Jésuite ajouta qu'il venait de Rome, où il avait vu le Saint-Père, et qu'il savait pertinemment que Léon XIII, approuvait entièrement l'attitude de l'archevêque d'Aix et blâmait l'absent des évêques qui n'avaient pas cru devoir adhérer à sa réponse au ministre des cultes. » *C'est encore faux.*

A l'évêque de Bayonne vous attribuez les paroles suivantes : « J'ai mes chers frères, dit-il en substance, une profession de foi, à faire. On vient de vous prêcher sur la vérité, et c'est au nom de cette vérité que je vous dis bien haut : pas de jésuitisme ! puisque c'est là un terme consacré. » *C'est faux !* Et à première lecture tout homme de bon sens l'aura compris.

« Dans le sermon, d'ailleurs très éloquent, que vous venez d'entendre, le prédicateur vous a dit que tous les évêques avaient envoyé leur adhésion ; il l'a cru sans doute, mais je tiens à protester, n'ayant rien dit, ni rien écrit au sujet de l'affaire de Mgr Gouthe-Soulard. »

C'est faux.

Vous me prêtez encore les paroles suivantes.

« Moi aussi, je viens de Rome, où le St-Père m'a fait l'honneur de me recevoir, et je vous affirme que les véritables instructions

de Sa Sainteté ont été de recommander aux fidèles et surtout au clergé de mon diocèse d'observer uniquement en ces circonstances les vertus chrétiennes de charité et de patience. » *C'est faux.*

« Les intentions du St-Père sont que le clergé ne se mêle point aux luttes des partis et que du haut de la chaire ne tombent que des paroles de paix et de charité. Je tiendrai la main à ce que mon clergé se conforme à ces instructions. Tous les dimanches vous chantez à la messe le *Domine salvam fac Rempublicam !* Est-ce au nom de la vérité qu'on le chante du bout des lèvres ? J'entends que l'on sache que je chante, moi, du fond du cœur ! » Et plus loin.

Vous, Monsieur, je vous interd.s formellement de vous livrer, dans mon diocèse, à quelque allusion politique dans vos sermons ! »

Une dernière fois, tout cela est faux.

Et lorsque je songe que je viens de reproduire tous les passages saillants de votre article, j'ai le regret de conclure que toutes vos imputations sont fausses.

Agréez, Monsieur, l'assurance de mon dévouement en Notre-Seigneur,

† FRANÇOIS, évêque de Bayonne.

ORDINATIONS

Samedi dernier, 19 décembre, dans la chapelle du Grand Séminaire Mgr l'archevêque de Montréal, a fait les ordinations suivantes :

Tonsure : MM. J. W. Hoey, Harford ; W. A. McDonagh, Kingston ; M. J. McGuire, Peterborough ; T. A. McGrath, Providence ; J. Lunney, Springfield ; R. N. Poulin, St-Hyacinthe.

Ordres-minieurs : MM. A. A. Dequoy, N. L. Dubuc, C. J. Lamarque, J. J. McCarthy, Montréal ; J. McDonald, N. McDonald, Antigonish ; P. Conolly, G. P. Murphy, P. O'Dowd, Dubuque ; J. Thomas, Idaho ; D. Forster, J. V. Tobin, London ; H. P. Saindon, Nesqually ; G. D. Bourbeau, Nicolet ; A. J. Béliveau, St-Boniface ; P. H. Boland, T. M. Donovan, G. F. Flynn, P. S. McGrath, I. J. Lord, Springfield ; A. J. O'Malley, Toronto ; J. H. Touchette, Ottawa.

Sous-diaconat : MM. W. F. X. Geoffroy, F. Jobin, O. J. Valois, Montréal ; R. McNeil, Antigonish ; W. A. Balfied, G. W. Clark,

E. J. Dougherty, Dubuque ; F. J. Berhorst, T. F. Murray, Grand Rapids ; A. J. Loiselle, London, J. E. Kealy, Portland ; H. B. Harrold, B. F. Redihan, Providence ; E. B. Gauvreau, Rimouski A. C. Guillet, St-Hyacinthe ; A. J. Barry, Springfield ; G. P. Bernèche, Montréal ; F. J. Laboné, St-Hyacinthe.

Diaconat : MM. L. E. Perrin, J. V. Piette, E. J. Charlebois, Montréal ; A. M. Donald, Antigonish ; E. L. Dullard, J. S M Keegan, Dubuque ; M. P. McCarthy, Hartford ; J. P. Donovan, Pontiac ; A. Carrier, Providence ; J. J. Gannon, San-Francisco ; J. W. Dolan, J. M. Leonard, Springfield.

Prêtrise : J. C. Allard, J. G. Bastien, L. J. Desjardins, L. J. B. Gagnon, J. S Larocque, A. J. Magnan, A. J. Majeau, E. J. Poitras, A. J. Préfontaine, Montréal ; W. B. Farrell, M. J. Hogan, Brooklyn ; M. A. O'Keefe, Chatham ; J. J. Horsfield, Dubuque ; E. A. Lefebvre, Grand Rapids ; D. A. Bailey, J. E. Clark, F. J. O'Neill, Hartford ; V. A. St-Germain, Nicolet ; R. F. Pierce, Ogdensburg ; A. N. Desaulniers, Peterborough ; R. J. B. McEachen, Pontiac ; O. J. Gadbois, St-Hyacinthe ; J. J. Toomey, St-Louis ; W. H. Adrain, M. A. Griffin, P. J. O'Malley, Springfield ; A. J. Hayes, J. Lechner, Syracuse.

CHRONIQUE

Lundi dernier, 21 décembre, à la cathédrale, Monseigneur l'archevêque de Montréal a conféré l'ordre du diaconat à M. E. B. Gauvreau de Rimouski.

* * Par décision de Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. C. Rochon, vicaire à St-Joseph.

M. E. J. Poitras, vicaire à St-Jean.

M. A. J. Préfontaine, vicaire à St-Jean-Baptiste.

M. J. S. Larocque, vicaire à

M. L. J. Desjardins, vicaire à Ste-Brigide.

* * Mgr Racine, évêque de Sherbrooke et M. l'abbé Proulx, arrivés à Rome à la fin de novembre sont les hôtes du collège caradien. Ils ont été reçus en audience par le Souverain Pontife le 2 décembre. Léon XIII étonne tout le monde par la santé dont il jouit.

* * Avec le présent numéro, la *Semaine Religieuse* termine sa neuvième année. Elle espère avoir fait déjà un peu de bien aux familles, et désire en faire encore davantage à l'avenir. Elle compte pour cela sur le zèle de ses abonnés qu'elle remercie de

leur sympathie et a qui elle offre ses souhaits de bonne et heureuse année.

* Les Sœurs de la Miséricorde, dont la maison-mère est à Montréal, viennent de publier leur rapport annuel concernant leur *Maternité* de New York. Cette institution est en voie de grande prospérité; elle reçoit de précieux encouragements de la part des laïques et du clergé, et c'est justice, car la charité qui s'y exerce est grande, et le bien qui s'y opère considérable. Du 1er octobre 1890 au premier octobre 1891, les sœurs ont reçu 118 patientes. Des dons généreux leur ont permis de payer sur leur dette la somme de \$10,000.

** Dans une lettre adressée à Mgr l'archevêque de Montréal, datée de Dunival (Birmanie) Mgr Louage, évêque de Dacca, donne d'intéressants détails sur les missions catholiques de cette partie de l'Asie.

« Je suis venu ici, écrit Mgr, pour surveiller l'érection de trois chapelles pour nos catéchistes. Je suis absent de Dacca, depuis cinq semaines et j'aurai fait en y rentrant dans dix jours, neuf cents lieues, n'ayant visité que la partie sud, et sud ouest de mon diocèse. Dans le sud, j'ai l'ancien royaume d'Araka, partie de la Birmanie, conquis par les Anglais en 1826 et réunie depuis lors aux Indes Britanniques. Cette partie appartenait autrefois à Rangoon, mais depuis seize ans on l'a rattachée au diocèse de Dacca. On y parle le Birman, langue qui se rapproche du Chinois.

« L'arrivée de quatre prêtres m'a permis d'en prendre un pour Akyab et d'envoyer celui qui était à Akyab dans les Jungles pour activer l'œuvre de la conversion des naturels.

Votre diocèse, Monseigneur, est grandement représenté ici; j'ai quatre prêtres ordonnés par votre Grandeur, trois autres qui ont été vos sujets. J'ai eu la consolation de faire ma première ordination. Quelle richesse pour ce pays si je pouvais avant de mourir ordonner un dixième seulement des prêtres que votre Grandeur a élevés au sacerdoce ! »

** Le zèle apostolique de N. S.-P. le Pape vient de se manifester à l'égard des lointaines missions du Japon, en y instituant la hiérarchie épiscopale, comme l'épanouissement des germes féconds qu'y ont fait lever le sang des martyrs, l'héroïsme de saint François-Xavier, le dévouement de tant de prédicateurs de l'Évangile.

Jusqu'ici l'apostolat n'avait pu s'y exercer que sous la forme la plus simple de la hiérarchie, qui est celle des vicariats. Il y en avait quatre : l'un au Nord, sous la juridiction de Mgr Osouf, l'autre au Midi, confié à Mgr Cousin; un troisième au Centre, assigné à Mgr Midon; et le quatrième, celui des plages septentrionales, dont le vicaire apostolique était Mgr Berlioz. Désormais ils sont érigés en évêchés sous le nom le premier d'archevêché de Tokio; le deuxième d'évêché de Nangasaki; le troisième d'évêché d'Oosaka; et le quatrième d'évêché de **BIBLIOTHEQUE** **DE LA MAISON MÈRE**

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS LE

XVIIIe VOLUME.

A

Adieux (les) d'un missionnaire à ses parents	152
Aidez à être ignoré etc	216
Amiral (l') Cavelier de Cuverville	123
Amour (l') des pauvres	247
Anges (les) dans la sainte Ecriture	251
Armée (l') du Salut	72
Artisans (les) Canadiens-Français et la cathédrale	162
Asile (les salles d')	117
Attaques injustes	75

B

Blasphémateur puni	269
Blasphème (le) etc	57
Brassard (M. Thomas Léandre)	376

C

Canadiens (les) des Etats Unis	138, 169
Cantique d'Amour de saint François d'Assises, poésie	40
Carmel (au)	378
Cathédrale (la)	24, 41, 168, 194, 236
Catholicisme (le progrès du)	282
Catholique (un) peut il tout lire	133
Caughnawaga (notes sur le village de)	384
Centenaire (le) du Séminaire des Sulpiciens etc	324
Cerisiers (les) en fleurs, poésie	25
Chanoine (un) du XVIIIe siècle etc	284
Charité héroïque	205
Chemins (les) de Croix	45
Chronique 14, 28, 46, 60, 77, 94, 108, 126, 138, 157, 172, 190, 207, 220, 239, 254, 270, 285, 313, 329, 345, 362, 378, 393, 411, 422	
Clergé (le) catholique	90
Colonies Canadiennes	119
Compatriotes (nos) de la Nouvelle-Angleterre	10
Comte de Mun (discours de M. le)	55, 359
Confesseur (le)	181
Confession (la) d'un marin	136
Confession (la première)	369
Consultation	156, 189, 315, 353
Conversion imprévue	267

Culte (le) des images	- - - - -	178, 219
Curé (le) de Port-Joli	- - - - -	304
Curés et marguilliers	- - - - -	2

D

D'Audiffret (le Rv Père) etc	- - - - -	261
Décret de la Congrégation du Saint Office	- - - - -	288
Départ des missionnaires	- - - - -	6
Desmazures (M.)	- - - - -	214
Devoir (le) pascal	- - - - -	131

E

Echos du monde catholique	- - - - -	347
Ecoles (les) du Manitoba	- - - - -	308
Ecoles (les) neutres	- - - - -	393
Eglise (l') catholique en Angleterre	- - - - -	410
Enfant (l') et la panthère de Staoueli	- - - - -	336
Enfants (comment s'y prendre pour gâter les)	- - - - -	215
Épisode (un) de la commune en 1871	- - - - -	106
Exemple (un bon)	- - - - -	93
Extrême-Onction (joie d'avoir reçu l')	- - - - -	58

F

Fabre (Mgr), circulaire	- - - - -	365
Fabriques (la question des)	- - - - - 18, 34, 70, 100,	245
Félix (le Père)	- - - - - 72, 101,	115
Fêtes (les) laïques du dimanche	- - - - -	155
Freppel (discours de Mgr)	- - - - -	82
Frères (les) des Ecoles Chrétiennes à Montréal	- - - - -	105
Frères (les deux), légende	- - - - -	163
Fonctionnaires du Christ	- - - - -	318

G

Gouthe-Soulard (Mgr)	- - - - -	238, 357, 385
Grouard (Mgr)	- - - - -	265

H

Homélie	1, 17, 33, 49, 65, 81, 97, 113, 129, 145, 161, 177, 193, 209, 225, 241, 257, 273, 301, 333, 349, 367, 381, 397
---------	---

I

Imitation (l') de Jésus-Christ	- - - - -	341
Immaculée (l') Conception	- - - - -	368
Indulgence de la Portioncule	- - - - -	58
Indulgences (questions concernant les)	- - - - -	344
Institution (l') de Nazareth	- - - - - 309, 321,	338
Intempérance	- - - - -	200

J

Jodoin (M. l'abbé A.)	- - - - -	154
Journée (une) en Irlande	- - - - -	-23, 3

K	
Kenrick (noces d'or de Mgr)	389
L	
Lapalme (M. l'abbé Avila)	150
Laprairie (à)	187, 206
Léon XIII	235, 242
Léon XIII, lettre Encyclique	273
Loyson (M. Hyacinthe)	134
M	
Maîtrise (nécessité d'une)	88
Mariages, baptêmes et sépultures etc	316
Marie de l'Incarnation (la vénérable mère)	182
Martyrs. (le sang des)	279
Messe (première) d'un nouveau prêtre	409
Méthodistes (aveux des)	274
Mission de Bonne Espérance	12, 27, 42
Missionnaires (nos) Canadiennes à l'Alaska	403
Moines (les)	165
Mois (le) des morts	277
Mon image de Marie, poésie	408
Morale sociale	382
Morts (la fêtes des)	302
N	
Noël	398
Normandin (M. l'abbé Etienne)	408
Notre-Dame de Lourdes	167
O	
Oblats (les) de Marie Immaculée	350, 372, 391
Observation (l') du dimanche	214
Octobre (le mois d')	202
On demande trop	98
Orgue (le nouvel) de l'église du Sacré-Cœur	232
Orme-au diable (l')	228, 247
P	
Pascha Rosata	51, 67
Pasteur et pasteur	211
Pèlerinage (le) ouvrier à Rome	203
Persécution (la) des avocats	118
Persécution (la) en Chine	280
Pieuses coutumes	50
Plinguet (M. Vincent)	75
Porte (la) du presbytère, poésie	201

Pouvoir (le) temporel du Pape	250
Précieux Sang	8
Préface d'un livre qui n'a pas été fait	334
Prevost (M. l'abbé Joseph)	282
Prière (la)	122
Prière (la) du vieux soldat	356

Q

Quand Jésus glana, poésie	320
Quêtes (à propos de)	317

R

Religieuses cloîtrées (à quoi bon les)	188
Rentrée (la) des classes	130
Retraite pastorale	114
Rome (incident du Panthéon à)	258
Rome (mouvement vers)	168
Rosaire (le) du vieux chinois	400
Roses (les) de sainte Elisabeth, poésie	54
Rubrique	60

S

Sacrifice	195
Saint Christophe	85
Sainte Anne (fête de)	66
Salutations (les) chrétiennes	204
Sauvé (l'abbé Hormisdas)	9
Scapulaires (question touchant les)	327
Séguin (M. Joseph)	53
Séminaire de philosophie à Montréal	237
Sœur Thérèse de Jésus	355
Suicide	226
Superstition	210

T

Tempérance	400
Trappistes, le monastère d'Oka	146, 326
Trémolet (M. l'abbé)	77
Tunique (la sainte)	99

U

Une fleur à l'Immaculée, poésie	377
Une visite au désert, poésie	184

V

Vengeance (la)	275
Viguon (mort du Rv Père)	268
Vive le Pape	340

W

Wadhams (Mgr)	402
---------------	-----

PRIONS POUR NOS MORTS



C'est une bonne et salutaire pensée de
prier pour les morts, afin qu'ils
soient délivrés de leurs péchés.
II Mach., XII, 46. 1

M. l'abbé Dowd, curé de St-Patrice.

DE PROFUNDIS.

Pilules Antibiliaeuses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

*Remède par excellence contre les Affections
Biliaeuses: Torpeur du foie, Excès de bile et
autres indispositions qui en découlent:
Constipation, Perte d'appétit, Maux de
tête, Etc.*

Le Dr D. Marsolais, praticien distin-
gué, écrit ce qui suit :

Voilà plusieurs années que je fais usage des
Pilules Antibiliaeuses du Dr Ney et je me trouve
très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition
que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne
contenant pas de mercure, elles peuvent être admi-
nistrées sans danger dans une foule de cas où les
pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de
ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi
employées en maintes circonstances pour moi-
même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande
l'usage aux personnes qui ont besoin d'un pur-
gatif **DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.**

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

**EN VENTE PARTOUT
SEUL PROPRIÉTAIRE**

**L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.**

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

NOËL

Messieurs les Maîtres de chapelle, désireux de donner du prestige
aux vieux chants de Noël, feraient bien de se procurer dès maintenant
les quatre cantiques les plus populaires, harmonisés pour voix mixtes
ou égales par R. Oct. Pelletier. Ces cantiques sont en vente chez M.
A. G. Boucher, marchand de musique, rue Notre-Dame.

Prix : 40 centins l'exemplaire, ou \$3 la douzaine.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

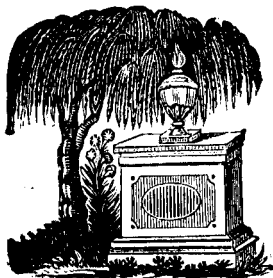
Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecossais, de toutes Dimensions

Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50 Rue MCGILL Montréal



OUVRAGES en MARBRE et en GRANIT
COTE DES NEIGES, MONTREAL.

J. & P. BRUNET,

Importateurs et Manufacturiers de

MONUMENTS, TOMBES, CHARNIERS,

POTEUX, COPINGS,

Et toutes sortes d'ouvrages de cimetières.

Reparations de tout genre a des Prix
Tres Reduits.

Specialite: Cercueils doubles en marbre,

Résidence privée: J. BRUNET, Cote des Neiges

“ “ PLA. BRUNET, Entrepreneur-Briquetier, 208, rue Laval.

MAISON DE SANTE

POUR LES

ALIENES ET LES EPILEPTIQUES, ETC., ETC.

SOUS LA DIRECTION DES

FRERES DE LA CHARITE

Quelques pas plus loin que l'église de la Longue-Pointe, et du même côté
de la dite église, près Montréal, P. Q.

NOUVELLE MAISON D'ORNEMENTS D'EGLISE

ALBERT GAUTHIER,

(Cidevant de la Maison B. LANGROT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasublerie, Vins de Messe.

MANUFACTURIER DE

Statues, Chemins de Croix, Peintures, Décorations,
Bannières, Insignes, etc.

1677 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.



ASTLE & FILS
 VITREUX D'ÉGLISE...
 GRISAILLE ET MOSAÏC
 PERSONNAGES ET TAB-
 LEAUX

CLOCHES D'ÉGLISE

REFERENCES

BASILIQUE, SON ÉMINENCE CARD. TASCHEREAU
 ÉGLISE, STE. THÉRÈSE P. Q.
 " BUCKINGHAM P. Q.
 " ST. BRIGITTE, OTTAWA, ONT.
 COUVENTS DU SACRÉ CŒUR, MONTRÉAL ET HALIFAX
 SA GDR. MGR. OTTO ZARDITI, MILWAUKEE, WIS.
 REV. M. BOISSINEAULT, CURÉ, ST. JOHNSBURY, VT.
 ET PLUSIEURS AUTRES

F. ED. MELOCHE

(Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur de l'École des Arts).

ARTISTE PEINTRE

Décorations d'édifices publics, religieux et civils.

Résidence : 43, rue des Allemands.

Atelier : 7, rue Ste-Julie, Montréal.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL
1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cocoa et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

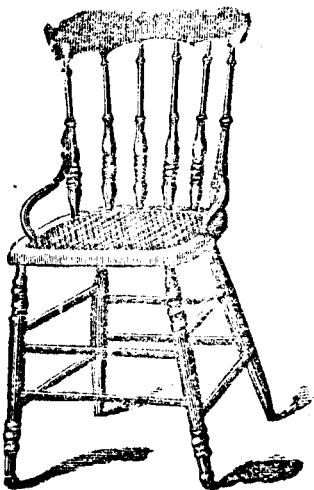
A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

C. S. GAGNIER

Etablie en 1850.

PEINTRE DECORATEUR
 TAPISSIER
 No 26½ STE-ELISABETH
 MONTREAL.



GEO. H. L'ABBE & CIE

453, 455, rue St-Jacques,

131, 133, 135, rue Inspecteur.

EN GROS.

MANUFACTURIERS DE

Couchettes, sets de Chambres a coucher,
 Chiffonniers, Tables, Canapés Sofas, sets
 de Salons, Sideboards, Bureaux, etc.

NOUS TENONS EN STOCK CONSTAMMENT:

De 50,000 a 60,000 Chaises,

OUVRAGE GARANTI

PRIX LES PLUS BAS.

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE,
MANUFACTURIERS DE
PORTES, CHASSIS, MOULURES, CORNICHES

SPÉCIALITÉ :
BANCS D'EGLISE, PUPITRES, CHAIRES, ETC., ETC.
TOUJOURS EN MAINS :
PIN, EPINETTE, PRUCHE, BOIS BLANC, ETC.
TELEPHONE 878 B.
107, CHEMIN PAPINEAU, MONTREAL.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.
ETABLIE EN 1825,
DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.
Assurances subsistantes, \$100,000,000. | Fonds investi, \$38,000,000 | Revenu annuel, \$4,450,000
Bonus distribués, \$22,000,000. W. M. RAMSAY, gérant.

VICTOR THERIAULT
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
16 et 18 Rue Saint-Urbain MONTREAL.
Téléphone No 1399. Prix Modérés. Spécialité : Embaumer.

A. HURTEAU & FRERE,
MARCHANDS de BOIS de SCIAGE
92, RUE SANGUINET, MONTREAL.
Clos } Coin des rues Sanguinet et Dorchester.
TELEPHONE No. 106.
Bassin Wellington, en face des Bureaux du Grand-Tronc.
TELEPHONE No. 1404.

JOS HUSEREAU **PLOMBIER, FERBLANTIER,**
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.
No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

A. PALASCIO **MARCHAND DE FER**
En Gros et en Détail.
Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises,
Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour Menuisiers, Charpentiers,
Meubliers etc., une spécialité.
390, Rue St-Jacques, 390.